

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 78 (1981)
Heft: 12

Rubrik: Variétés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Variétés

LA BONDREE APIVORE

«Beaucoup réfléchir et peu parler : c'est le moyen de tout apprendre.»

Ainsi s'exprimait M. André Fournier dans son éditorial d'octobre 1981, auquel je m'empresserai d'ajouter : «... et beaucoup observer». N'est-ce pas de l'observation de la nature que l'apiculteur doit être obsédé s'il veut persévéérer dans cette science et jouir de ses faveurs ?

En effet, c'est en août-septembre qu'une grande chasse à la guêpe s'ouvre chaque année sans qu'une loi spéciale vienne à être proclamée par une autorité quelconque. De quelle manière opère-t-elle ? Si votre rucher se trouve à la lisière d'une grande forêt, vous aurez peut-être le privilège de constater dans la terre des alentours qu'un trou de 25 à 40 cm a été creusé là où il y a existence d'un nid de guêpes apparent. Première réaction : quel animal peut accomplir un travail aussi ingrat ?

En observateur et amoureux de la nature, vous le verrez traçant des orbes dans le ciel avec une rare élégance. Ce beau rapace, aux serres faibles, à la tête de pigeon, voltige dans les bois et ses abords. De loin, il ressemble à une buse. Pour l'identifier, en vol, on remarque sa queue longue, sa petite tête, mais surtout sa bande marginale noire à l'arrière des ailes et les barres sombres de la queue ; c'est la **bondrée apivore**, du latin *apivorus*, qui avale des abeilles.

Si on l'observe à son aire, on remarquera que les adultes apportent à leurs jeunes — il n'y en a qu'un ou deux — des nids de guêpes, de bourdons, d'autres hyménoptères. Par contre, jamais d'abeilles. Probablement que ce qualificatif d'apivore provient du fait que l'on mettait jadis tous les rapaces dans le même sac. Depuis, les connaissances se sont approfondies. En URSS, il a été compté que, durant leur séjour à l'aire, deux jeunes bondrées mangeaient environ 50 000 larves de guêpes (soit 120 nids) et 50 grenouilles.

Comment fait-elle pour repérer ces satanés insectes ? Avec une rare patience, elle se met à l'affût au sol ou sur un arbre et elle observe. Dès qu'elle est sûre de sa proie, elle court ou vole déterrer le nid à l'aide de ses pattes. Grâce à son plumage compacte et aux pattes munies d'écaillles, elle évite en grande partie les piqûres. Elle

est donc bien adaptée pour exécuter ce travail, puisque le nid se trouve complètement débarrassé de ces bestioles, non seulement inutiles, mais dangereuses pour l'apiculteur, surtout à une époque où le pillage est à craindre.

La bondrée apivore suit le cycle de l'hirondelle. Elle abandonne notre climat pour l'hiver et revient à la belle saison.

Jean Fleury

BONNE ANNÉE

Eh ! oui, décembre est déjà là et c'est le mois du bilan et des prévisions, mais c'est aussi pour nous, apiculteurs, l'occasion de conclure une trêve avec le rythme frénétique de nos occupations quotidiennes en procédant à une analyse objective du «doit» et de «l'avoir».

Pour bon nombre d'entre nous «l'avoir» est plutôt maigre. Messire Temps ne nous a pas été favorable. Nos amies les abeilles n'auraient pas demandé mieux que de nous donner satisfaction. Les colonies étaient belles et leurs occupantes prêtes à nous apporter le nectar qui aurait compensé le déficit de ces nombreuses années précédentes. Dame Nature n'a pas été de cet avis et elle nous a gratifié de ce temps maussade et pluvieux, obligeant les adeptes de la pastorale à nourrir plutôt qu'à récolter. Mais ne dit-on pas que les difficultés et la lutte moulent et forment notre personnalité ? Alors, chers amis, ne nous laissons pas aller au découragement, n'abandonnons pas, restons fidèles à notre hobby et le succès, tôt ou tard, nous récompensera.

Puisque décembre est le temps des comptes, pensons aussi à notre caissier de section, ne laissons pas les bulletins de versement en attente mais acquittons-nous ponctuellement de nos obligations financières. Nous facilitons son travail et il nous en sera reconnaissant.

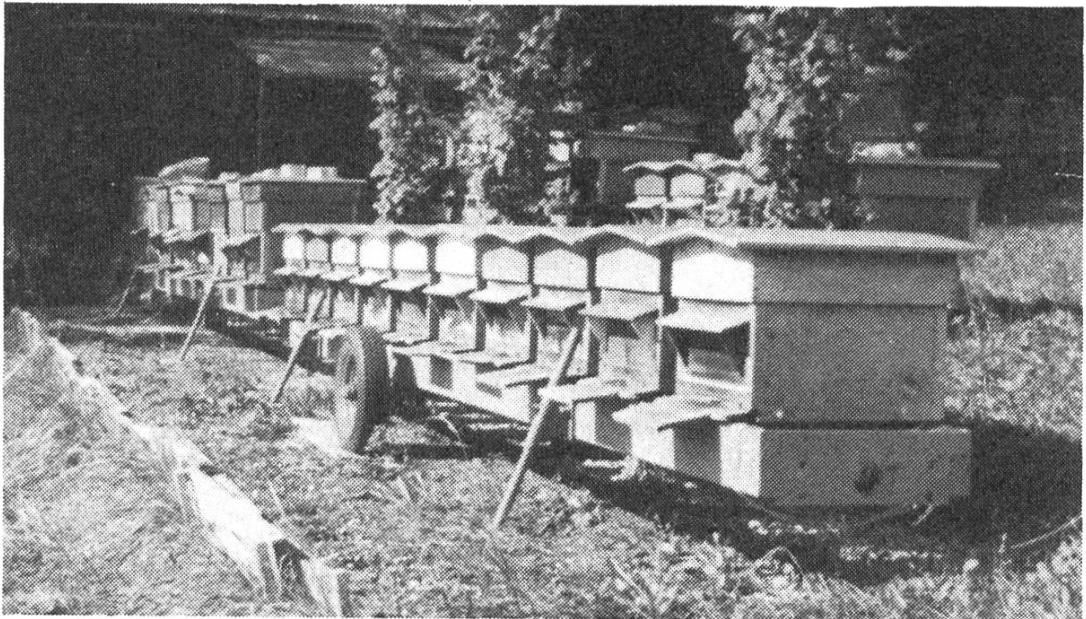
A la veille de l'an nouveau, renouvelons notre stock d'espoir, que le succès accompagne chacun, que le mal nous soit épargné ainsi qu'à notre famille.

Ce sont les vœux que nous formulons de tout cœur pour 1982.

Doudin

NOUVEAU !

Remorques YTRUC



**La TRANSHUMANCE
devient un plaisir... avec les
REMORQUES YTRUC**

Dimensions sur demande



Renseignements: **YTRUC 1861 Corbeyrier**
(025) 26 31 18